

resté debout, profondément rêveur et les yeux fixés sur le procureur.

Plusieurs fois pourtant, son regard s'était détourné sur Colard. Alors il avait ouvert la bouche comme pour parler, mais les paroles s'étaient arrêtées sur ses lèvres et il avait gardé le silence.

Maintenant, Maurice ne paraissait plus être absorbé que par le soin du malade. Au bout d'une heure d'attente, Annibal l'entendit enfin prononcer ces paroles :

— Il est sauvé !

— Fichu docteur ! il n'a que des choses désagréables à annoncer ! pensa le capitaine.

Briquet venait enfin de rouvrir les yeux. En quelques instants, il s'éclaircit des teneurs de la raison qui revenait rapidement.

— Ah ! mon cher gendre, vous nous êtes donc rendu ! s'écria Fouquier, qui, la face illuminée par la joie, s'était rapproché du lit.

À la vue du colosse qui se dressait devant lui, un éclair de contentement brilla dans le regard de Briquet.

— Tiens, c'est drôle ! on dirait qu'il a du plaisir à me voir, se dit le capitaine fort étonné, qui avait aperçu ce regard.

Au même moment arrivaient le juge et le notaire. Ils tendirent joyeusement la main à l'ami qu'ils avaient craint de voir à l'agonie et qu'ils retrouvaient sauvé.

Après ces épanchements, la première pensée de Briquet fut pour son fidèle serviteur, qui avait passé une nuit blanche.

— Mon bon Colard, lui dit-il affectueusement, tu vois que je suis en excellente compagnie. Profites-en pour aller reposer quelques heures. À ton âge la veille est pénible. Va, mon ami, va dormir. Ces messieurs me tiendront société pendant que tu reprendras tes forces.

— Oui, allez vous reposer, appuya M. de Badières ; dans l'intérêt de votre maître il faut ménager votre santé.

Ainsi gracieusement congédié, Colard voulut un instant résister. Il lui fallut céder à la seconde prière du malade, qui reprit d'une voix pleine de douceur :

— Allons, mon vieux dévoué ; songe que tu auras peut-être encore à me veiller la nuit prochaine.

À cette nouvelle et amicale injonction, l'intendant salua les visiteurs et sortit.

— On dirait qu'il s'éloigne à regret, fit le notaire.

— Il m'aime tant, ce brave cœur ! répliqua Briquet d'une voix émue par la reconnaissance.

Une minute après, le malade se plaignait d'avoir la tête un peu basse. Annibal, qui se trouvait le plus près du lit, s'empressa de lui relever ses oreillers.

Qu'on juge de la surprise du capitaine quand, dans cet acte qui lui mettait l'oreille à proximité de la bouche de Briquet, il entendit celui-ci lui souffler vite et d'une voix presque imperceptible :

— Annibal, je vous en supplie, quand Colard sera ici, ne me laissez seul avec lui.

Aucun des autres assistants n'avait entendu un mot de cette recommandation, et le capitaine lui-même, quand il se redressa, aurait pu croire que Briquet ne lui avait pas parlé, tant ce dernier avait conservé un visage impassible.

— Oh ! oh ! voici du neuf ! Qu'est-ce que cela veut dire ? se demanda Fouquier, qui non plus, n'avait bronché à cette prière inattendue de son gendre.

Il ne restait plus rien à faire pour Maurice près de son malade

ainsi rendu à la vie. Il se levait donc pour se retirer, quand Briquet, qui comprit le mouvement, lui demanda aussitôt :

— Docteur, qu'avez-vous à me prescrire ?

— Du repos... pour le présent.

— Et pour l'avenir ?

— Renoncez à boire, car une seconde attaque vous tuerait.

Après cette prédiction, et comme s'il avait hâte de s'arracher à la sombre préoccupation qui l'obsédait depuis son entrée dans la chambre, Maurice s'était rapidement dirigé vers la porte. Mais, au moment de sortir, il se retourna presque involontairement, attachant un long et étrange regard sur le procureur, puis il disparut sans mot dire.

— J'ai cru que le docteur allait encore te donner quelques conseils, dit M. de Badières, qui avait observé la sortie de Maurice.

— Oui, c'est vrai, il est resté là, immobile, en homme qui se consulte avant de parler, appuya le notaire Baudouin.

— Oh ! vous n'y êtes pas, fit gaiement Annibal, le docteur est comme tous les médecins ; il n'aime pas à lâcher sa proie et il attendait qu'on le priât de revenir.

— Le capitaine a peut-être raison, dit en souriant Briquet, déjà ingrat pour l'homme qui venait de lui conserver la vie.

Celui sur lequel on s'exprimait ainsi n'était pas encore bien loin, car, la porte refermée, Maurice s'était arrêté tout pensif au milieu du salon. Si profonde était sa méditation, qu'il ne vit pas la personne qui venait à sa rencontre.

Pour l'arracher à sa rêverie, il fallut qu'une petite voix, dont l'accent ému le fit tressaillir, lui demandât vivement :

— Vous avez sauvé mon père, n'est-ce pas, M. Maurice ?

C'était Pauline, qui, sur l'ordre d'Annibal, prévenue, à son réveil seulement, du nocturne événement, accourait effrayée vers la chambre paternelle.

À sa vue, Gardie devint subitement pâle, mais il se hâta de répondre :

Oui, mademoiselle, soyez sans crainte ; votre père ne court plus aucun danger.

— Oh ! merci ! merci ! s'écria la jeune fille qui, dans l'élan de sa reconnaissance, voulut presser la main du docteur.

Mais, en touchant cette main, elle le regarda étonnée et lui demanda aussitôt :

— Pourquoi donc tremblez-vous ainsi ?

Au lieu de répondre, Maurice retint captifs les doigts mignons qui s'étaient posés sur sa main, et l'attirant loin de la porte de la chambre à coucher, comme s'il eût craint d'être entendu, il conduisit Mlle Briquet dans le coin le plus reculé du salon.

Il y avait dans les yeux du docteur une telle expression de suppliante prière, que Pauline n'opposa aucune résistance.

— Mademoiselle, avez-vous confiance en moi ? demanda alors Maurice d'une voix grave.

— Oui, pleine confiance ! dit franchement la jeune fille.

— Promettez-vous de répondre à mes demandes, si étranges qu'elles puissent vous paraître ?

— Parlez ! fit Pauline, dont le cœur battait à la douce crainte d'une déclaration.

La jeune fille était bien loin de compte, car la première question que, après une courte hésitation, lui adressa Maurice fut celle-ci :

— Aimez-vous votre père ?